observations Sur ~~[illegible]~~ des tumeurs ~~[illegible]~~ Rencontrées dans des cerveaux humains, les Symptômes qui les ont accompagnées, ~~et~~ avec quelque note Relative à cet objet par M. jean-Baptiste Molinier ancien chirurgien interne de l'hôtel dieu de Bordeaux. &c.

Les observations sans nombre qu'ont fait des Grands maîtres de l'art Sur les maladies differentes des parties du corps; principalement de la tête, le peu de lumière qui en Resulte pour leur traitement, seroit des causes suffisantes pour me faire taire les observations que je presente à l'academie, si je ne savois que l'art de Guérir est sans limites, et que nos matériaux epars peuvent servir de base solide dans la suite pour former des dogmes certains lorsqu'ils seront disposés par un homme de Génie; c'est cette dernière Raison plutot que l'envie de paroitre qui me le fait hazarder: elles ne sont pas uniques ~~[illegible]~~, mais on ne peut trop multiplier des faits lorsqu'ils servent à former ~~des~~ dogmes de l'art.

Un homme agé de trente cinq ans ~~fut~~ d'une forte constitution fut apporté à l'hôtel dieu de Bordeaux, le courant de juillet 1769. sa maladie me fut d'abord inconnue, il étoit sans connoissance absorbé, dans une sorte de létargie, je m'informé en vain à ceux qui le portoit de son etat, ils ne pourent m'en donner aucune Raison satisfaisante, voyant que tous les Symptomes Ressembloit à ceux d'une fievre putride (maladie pour lors fort commune dans Bordeaux et les environs) je destiné le malade pour la chambre des fievreux, c'est encore d'après des pareilles vues que le medecin dirigea les moyens curatoires, qui consistoit en Boisson faite d'eau de veau ou de poulet (a) pratique opposée aux connoissances actuelles.

(a) l'ouvrage utile que nous a laissé le docteur pringle. les Experiences ingenieuses du savant[illegible] [illegible], l'heureuse application qu'il en a fait, tout invite des Gens de merite à poursuivre plus loin la carriere difficille que le Grand chirurgien a tant avancée, c'est dans des pareils ecrits ou l'on trouvera sans replique de quoi Refuter la methode vulgaire qu'on employe encore aujourd'huy pour traiter les maladies putrides.

Les nouvelles Experiences que fait M. Crell professeur en chimie à Brunswick sont bien opposées à celles du Grand homme que j'ai nommé, elles Renferment neanmoins un ordre de curation bien digne d'etre mis en pratique. voiez les transactions philo. année 1771. page 332.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

ARC44 n° 46

on lui faisoit prendre par intervale d'une aposeme formée de Casse Marine et de Sel végétal; la Saignée du pied prendre tous les moyens, elle fut Reitérée deux jours après, cependant ni l'un ni l'autre de ces Remedes Venant de Sueur qu'on avoit lieu d'en attendre. le malade Etoit aussi assoupi, ces forces de quittoit Sensiblement, malgré cela on lui fit faire une petite Saignée de la jugulaire la maladie augmenta au lieu de diminuer; on lui appliqua les vesicatoires aux cuisses le malade s'en trouva mieux l'assoupissement diminua mais le calme ne dura que vingt quatre heures, on les lui appliqua de nouveau sur les jambes, ils parurent avoir plutot accéléré le mal que de l'avoir diminué, ~~mais~~ le mal augmenta si fort qu'il termina dans l'espace de vingt quatre jours la vie du sujet.

pendant tout le temps que le malade ~~meurt~~ vecut il avoit les yeux egarés, saillans hors l'orbite, son pouls etoit plein, fort et frequent mais dans les derniers temps il fut lent, inégal et petit; sa langue fut toujours fort chargée, l'assoupissement ne le pas quitter qu'une seule fois, il etoit d'une insensibilité Générale, il avoit des mouvemens convulsifs dans tous les membres, et se couchoit du côté ou j'ai trouvé sa maladie.

Je Recherché la cause de cette mort avec la plus Grande Exactitude mes premiers Regards ont été dirigés vers la tête, j'en examinai l'exterieur qui ne presentoit Rien dextraordinaire: j'en levai ensuite et avec précaution la calotte osseuse ainsi que les meninges, je coupai la substance du cerveau par lames horizontales comme on a coutume de faire dans les demonstrations anatomiques; mais etant parvenu un peu au dessus du corps calleux, je trouvai un corps d'une couleur differente, situé dans la partie posterieure du lobe anterieur de cet organe, je le degagé dans toute sa circonference. c'etoit une hydatide qui avoit environ deux pouces et demi de longueur, et sa Base dix huit lignes de longueur et

et trente Six de circonference, cette portion etoit libre dans le prolongement anterieur du ventricule, l'atéral droit, de Sommet d'environ un pouce de longueur sur très peu de circonference etoit peu distincte de la Substance du cerveau et Repondoit devant la scissure de Silvius, ayant tiré cette tumeur conique de la loge qu'elle s'etoit pratiquée, je voulus voir ce qu'elle contenoit, je la trouvai Remplie d'une humeur de nature albumi albumineuse comme celle qui se Rencontre entre la face interne de la plevre et la face externe des poumons, enfin comme celle qui se Rencontre toujours, en petite ou en grande quantité entre la face interne du pericarde et la face externe du cœur. la poche lymphatique qui Suivoit des parties contenantes etoit d'autant plus compactes qu'elles se Rapprochoit des parties ~~contenues~~. du cerveau qui denveloppoit.

plusieurs auteurs d'une Reputation Bien meritée disent avoir Rencontré des apoplexies produites par des vessies qui s'etoit formées dans le cerveau et qui comprimoit le corps calleux (a) d'autres ont vu au contraire des mouvemens convulsifs, des attaques d'epilepsies être l'effet des liqueurs epanchées ou engorgées dans ces parties, on trouve plusieurs des ces faits dans l'ouvrage immortel du Savant Morgagni (b) on sera toujours en arriere, lorsqu'on voudra Expliquer pourquoi la même cause en apparence produit des Effets si variés. si je n'avois pas connu les limites de mon Sçavoir, j'aurai taché de former quelque conjecture sur les phénomenes qui ont accompagné cette maladie, d'ailleurs je presume que c'est plutost un ecueil où vont se Briser les faux Savans, qu'un acheminement de l'art, c'est une verité incontestable que l'homme instruit n'ignore point.

(b) de Sedib. & caulis.

(a) dans le troisieme volume des Savans étrangers presenté à l'acad. des Sciences. on trouve un memoire de M. Lorry sur le mouvement du cerveau dans l'etat contre nature; il dit d'après Schlichtting que la compression du cerveau ne produit point de l'assoupissement Subit, il s'appuie sur de nouvelles Experiences faites sur les Brutes, que je ne crois pas aussi concluantes que sa l'imaginé l'auteur contre l'opinion de plusieurs hommes célébres et notament contre l'illustre de la peyronnie qui c'est Rendu si Recommandable par son savoir et ses Rares vertus, le memoire qu'il donna à l'academie des Sciences année 1741. sur le Siège de l'ame fait bien l'eloge de sa Belle et prudente imaginative, les Experiences qu'on y trouve meritent Bien d'être pesées, et me paroissent d'autant plus concluantes, qu'elles sont faites sur l'homme vivant et dans l'etat de maladie. au lieu que celles de M. Lorry on pour sujet des animaux de differentes especes, differens ages, en tout cas me paroit des Raisons assés fortes pour demontrer que cette analogie n'est point applicable ~~[illegible]~~ au corps humain &c.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

2. observations.

Les Exemples qui font mention des Skires aux parties du Cerveau et de la poitrine ne Sont pas Rares; mais on les á peu trouvé dans le cerveau (a) Cependant Kaaw-Boheraave parle de la dissection d'un cerveau dépileptique qu'il dit avoir trouvé Skireux en plusieurs endroits; plateres et dautres citent des pareils faits; le célébre Baron de haller (6) donne la Relation d'un Skire du cervelet; celle que je vais Rapporter ne me paroit pas ni moins utille par Sa nature particuliere que par les phénomenes qui l'ont accompagnée.

(a) morgagni, de Sedib. et causis. Ep. 9. §. 3. p. 95,

(6) transactions philo. 1764. N°. 474. article 3.ᵐᵉ 86.

Un Soldat du Regiment d'enguien agé de vingt Six ans d'un temperament Billieux vingt á l'hôtel dieu de Bordeaux pour Se faire traiter d'une Cephalalgie Rebelle et permanente qu'il Eprouvoit depuis environ neuf a dix mois, elle devenoit de plus en plus moins Supportable, on lui fit faire plusieurs Saignées du Bras et une du pied les premiers jours de Son entrée dans l'hôpital, ensuite on lui donna un apozeme purgatif qu'il prit pendant plusieurs jours. la douleur de tête fut moins forte et moins frequente, le calme ne fut point Long; elle devint plus forte quelle n'avoit jamais été Surtout dans la nuit. on lui fit appliquer les vesicatoires á la Nuque lequi lui produisit un Soulagement Sensible, mais qui disparut á mesure que la Suppuration du vesicatoire Se Suprimoit. le malade Rebutté de tous les moyens qu'on lui avoit administré, Se determina á Sortir de l'hôtel dieu, croyant que le Grand air lui Seroit avantageux; il ne fut point trompé dans Son attente; Ses douleurs diminuerent a vue d'oeil pendant lespace de trois mois, au Bout de ce temps il fut Surpris de voir que Ses cheveux Se detachoit du cuir chevelu, les douleurs de tête Récommencerent peu a peu et vinrent plus fortes quelles n'avoit été. il apparut Sur Sa tête une quantité innombrable de petits tubercules, les uns contenoit du pus d'une qualité assez Bonne qui fut formé dans l'espace de quarante huit heures, d'autres etoit Remplis d'une humeur

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

humeur jaunatre ; la derivation qui se fit par les voyes dissipa totalallement la douleur. cette suppuration si favorable s'etarit insensiblement, et la douleur revint en proportion, mais elle ne fut pas longue, enfin il resta sur la tête du malade des écailles de differente figure et d'une couleur jaunatre qu'on prit pour la teigne (a) cette nouvelle maladie en apparence obligea le sujet de l'observation à revenir à l'hôtel dieu dans une chambre destinée pour traiter les maladies : une Religieuse de cette maison qui est chargée de la traiter, appliqua sur le mal apparent les emplastiques destinés pour les maladies ; on réitera cette opération jusqu'à ce qu'il fut guéri, ce qui dura environ trois mois et demi, pendant le long intervalle de temps les douleurs ne se firent plus sentir. mais l'instant qu'on s'attendoit de moins le malade éprouva une surdité, qui fut suivie de stupidité ; on le transporta de nouveau dans la chambre des Militaires de cette maison où il avoit été déjà, on lui fit une saignée du pied de ℥v. qui ne produisit aucun bien, on lui en fit egallement une petite de la jugulaire qui eut de même desavantage ; des vesicatoires qu'on lui appliqua aux jambes, et ensuite aux cuisses ne produisirent pas plus de soulagement : le malade mourut le quinzième jour de son entrée dans la nouvelle chambre, ce qui surprit beaucoup ses camarades qui avoit toujours pensé que c'etoit une sorte d'affectation de la part du malade pour s'efforcer d'obtenir son congé.

Pendant tout le temps qu'il vecut sa langue ne fut point changée, l'appetit ne lui a manqué que dans les derniers temps de la maladie, son pouls étoit plein et tendu sans beaucoup de frequence, la douleur lui occupoit toute la tête ;

(a) maladie aussi commune que peu connue, trop longtemps livrée entre les mains des femmes comme le fut jadis l'art des accouchemens exercé aujourd'huy avec tant de succès. cette nouvelle maladie demande la connoissance de l'art. il seroit à souhaiter que d'habiles gens daignassent s'en occuper. les emplastiques qu'on employe pour traiter la maladie ne varie jamais la nature de la maladie n'est peut etre jamais la même, la constitution du sujet varie à l'infini, l'age plus ou moins avancé y apporte des changemens qu'il est impossible de prevoir avec justesse.

j'ai vu à la suite de l'enlevement de la emplatre des accès d'epilepsie survenir, d'autres à qui une suppuration trop abondante et trop longtemps continuée faisoit obstacle à l'accroissement et dans la suite le sujet mouroit dans le marasme ; et mille autres accidens qui en sont les suites ; il ne seroit pas inutile de les traiter après.

l'oil du coté Gauche qui etoit la cause du mal à resté pendant tout le temps de la maladie à demi fermé, la situation qu'il tenoit dans son lit etoit indifferente, une insensibilité generalle ne l'a jamais quitté, car l'enlevement des emplastiques qu'on lui appliquoit à la tête, ainsi que les vesicatoires tout cela ne lui produisoit aucun sentiment desagreable, à la fin de ses jours son poulx devint plus frequent et plus tendu.

Cette maladie me parut très particuliere dans ces phenomenes, en consequence je fis mon possible pour trouver la cause du mal, je porté mes Recherches sur le cuir chevelu, où je trouvé encore, quelques traces des pustules qui paroissoit vouloir renaitre, aprés avoir enlevé les parties molles je sciai circulairement la Boëtte osseuse que j'enlevé, ainsi que les membranes. je porté plusieurs coups de scalpel dans la substance du cerveau, je trouvé dans le milieu de l'hemisphere Gauche, une espece de noyau qui avoit environ un pouce en toute sorte de dimentions, il etoit inegal et presentoit differens prolongemens de même composition, d'une grandeur inegalle; quelques uns Repondoit dans le milieu du ventricule où il etoit adherent, ils s'etendoit même du Septum lucidum du côté droit sans faire union avec lui, l'un et l'autre des ventricules etoit ~~[illegible]~~ vuide, d'autres prolongemens Repondoit aux lobes posterieurs et anterieurs et se perdoit ainsi que ceux du côté externe dans les anfractuosités, et dans les circonvolutions du cerveau; ayant degagé la tumeur des parties qui l'envelopoit j'en fis plusieurs coupes en differens sens, je trouvé plusieurs points blanchatres dans sa substance, en la comprimant entre les doigts on en faisoit sortir une humeur semblable à celle qu'on fait sortir des Glandes Skirreuses du mesentere.